

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

CNOG : les cinq axes prioritaires de Crésant Pambo

Willy NDONG
Libreville/Gabon

CANDIDAT unique au poste de président du Comité national olympique du Gabon, Crésant Pambo a été élu samedi dernier président du CNOG par 14 délégués sur 17.

Trois électeurs ont décidé de ne pas lui accorder leurs suffrages en votant nul. Autant déjà dire au nouveau président que la tâche ne sera pas du tout aisée. Tant les défis sont nombreux, a-t-il reconnu lui-même. " Les attentes

sont nombreuses de la part des fédérations, de la part de nos populations et de la part de nos gouvernants (...) J'ai pris le temps d'écouter nombre d'entre vous ; j'ai retenu au nombre de vos difficultés : l'absence d'accompagnement pour l'instant de la part du ministère des Sports, le défaut de fonds pour mener à bien vos activités domestiques, les difficultés de préparation de vos athlètes, le manque d'infrastructures, la corruption dans de nombreux processus".

Telles sont les difficultés aux-



Photo : DR

Lucarne Continuité

À écouter les commentaires, tout semble avoir été entrepris, jusqu'à être réglé comme du papier à musique, pour une succession dans un fauteuil. De fait, c'est les doigts dans le nez – à peine peut-on relever ces trois bulletins blancs glissés dans l'urne – que Crésant Pambo, le patron de la Fédération gabonaise de natation et jusqu'à samedi trésorier général au sein du bureau sortant, a pris ce week-end le relais de Léon-Louis Folquet à la tête du Comité national olympique du Gabon (CNOG), se posant en héritier d'un mandat au long cours et rendant un hommage appuyé à son détenteur, son prédécesseur, donc.

Plutôt un homme du sérail que de rupture, par conséquent. Une forme de continuité qui n'a pas que des inconvénients. Surtout si on estime globalement positif le bilan des trois mandats exercés par Folquet. Un dirigeant de taekwondo ne soutient-il pas, dans ces colonnes, que ce dernier " a placé le curseur très haut", en référence à la médaille d'argent remportée par Anthony Obame aux Jeux olympiques de Londres en 2012 ?

Et puis, comment ne pas prêter un réel intérêt au premier discours prononcé (lire ci-contre) par le nouveau patron du CNOG ? Certes, on est enclin, à la suite de Jean Cocteau pour qui les déclarations d'amour ne suffisent pas, qu'il en faut des preuves, à réclamer davantage que les belles intentions affichées samedi. Mais ce haut fonctionnaire du budget auquel on prête nombre de qualités paraît clairement bénéficier d'un a priori favorable pour donner une dimension nouvelle au mouvement olympique gabonais et pour servir au mieux les intérêts de ses représentants, à commencer par les athlètes.

Au reste, les éléments pour juger de sa capacité à se montrer à la hauteur vont apparaître très vite, sachant que le prochain grand rendez-vous a lieu dans exactement deux ans avec les Jeux olympiques de Paris. Au-delà des attentes exprimées par les fédérations et qu'il convient de satisfaire, toutes les démarches entreprises, toutes les initiatives adoptées, en synergie avec l'État et d'autres partenaires, ne devraient, en toute logique, avoir de cohérence que par rapport à cette échéance-là.

On lui souhaite pour cela d'être lui-même dans une forme... olympique.

M.A.

ON A AIMÉ...

Amar Cissé, bénéficiaire d'une bourse ANBG. Valeur sûre – dans l'ombre d'Anthony Obame et de Maria-Urgence Mouega – du taekwondo gabonais, conférée notamment par le titre de champion d'Afrique centrale remporté à Yaoundé en juin, Amar Cissé se voit offrir l'opportunité de franchir de nouveaux paliers dans l'optique de Paris-2024, avec cette bourse allouée par l'ANBG pour un sport-études en Allemagne (lire par ailleurs). Il peut escompter des revenus supplémentaires provenant de Solidarité olympique.

ON N'A PAS AIMÉ...

Maganga Gorra, quelques foulées de retard. Son échec aux 23e championnats d'Afrique (8 au 12 juin) à Maurice était un mauvais signal. Il est vrai qu'il souffrait des séquelles d'une blessure aux adducteurs. Pour autant et sur la base de podiums antérieurs, on attendait du sprinteur gabonais Guy Maganga Gorra au moins une place en finale sur 200 m aux Mondiaux d'athlétisme "chez lui", aux États-Unis. Las, il s'est arrêté en demies. Éligible lui aussi à diverses subventions, il nous doit une revanche.

quelles il faudra apporter des réponses concrètes. Et pour y parvenir, le directeur général adjoint du Trésor public s'est entouré d'une équipe dynamique devant mettre en musique ses cinq axes stratégiques durant les quatre prochaines années. Et ce, sous le regard du nouveau secrétaire général José-Walter Foula, qui remplace à ce poste André Angwe Aboughe qui, par la même occasion, quitte le CNOG.

Pour dynamiser davantage le mouvement olympique gabonais, Crésant Pambo fait de la bonne gouvernance son cheval de bataille. Chaque franc versé par les partenaires servira au développement du sport dans notre pays, indique-t-il. Il compte également accompagner les fédérations grâce au partenariat avec l'État. L'optimisation financière est également un axe prioritaire. Sans oublier le renforcement de la coopération avec le Comité international olympique (CIO) afin de développer le sport pour tous. Et pour ce faire, le nouveau patron du CNOG s'est engagé sur son honneur "à n'employer l'autorité que je reçois de cette charge que pour le bien du mouvement olympique dont vous êtes les maillons essentiels", a-t-il indiqué aux différents responsables de fédérations. Il souhaite également que toutes les parties concernées s'impliquent pour la

réussite de son projet. " Les ambitions que j'ai affichées tantôt, il nous sera difficile de les satisfaire si toutes les parties prenantes demeurent des spectateurs. Le sport est un mouvement et dans mon équipe tout le monde joue ". Le président du CNOG a également appelé les responsables de fédérations à plus de rigueur dans la gestion des fonds qui leur seront alloués. Car, pour lui, la mobilisation des fonds ne pourra se faire sans l'engagement des fédérations. " Les partenaires privés ne nous accompagneront que si le sport revient au centre du jeu ; que moins de conflits ne parasitent notre activité, que plus de transparence dans la gestion ", renseigne-t-il encore. Il a profité de l'occasion pour rendre un vibrant hommage à son prédécesseur, Léon-Louis Folquet, pour le travail accompli tout au long de ses différents mandats. À son tour, depuis Paris, le président sortant s'est réjoui de cette transition en douceur. " Tout en félicitant Crésant Pambo et la liste qu'il conduit, c'est le résultat d'un travail commencé depuis plusieurs années sous le signe de la persévérance, l'engagement au service du sport, la foi sportive et surtout l'esprit de solidarité". La page Folquet se referme de fort belle manière. Une autre, celle de Pambo, s'ouvre.